

LEKHA DODI

לכה דודי - פרשת תלוח - זכור

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

CHABAT TETSAVE - ZAKHOR
Hadlakat Nérot : 18H02

13 Adar 5767 / 03 Mars 2007
Sortie de Chabbat : 19H04

Le mot du RAV

« Voir pour mieux comprendre »

(Chemot 28-6) : « *Ils confectionnèrent le Ephod en or, azur, pourpre écarlate et lin retors, travail d'artiste* ». Pour expliquer la forme du Ephod vêtement porté par le Cohen Gadol, Rachi cite l'exemple des tabliers des femmes qui montent à cheval, afin de donner à **voir pour mieux comprendre**.

Nous avons tous lu des ouvrages sur les camps de la mort de Birkenau Auschwitz, certains ont visité le musée impressionnant de **YAD VACHEM**. Mais **voir de ses propres yeux** les lieux de l'horreur totale est une expérience bien plus forte : c'est revivre les douleurs et ressentir dans sa chair la plaie ouverte du génocide.

La perte de plus de six millions de Juifs, gazés, brûlés, fusillés, pendus, battus à mort, affamés, traités de manière absolument inhumaine par le peuple le plus discipliné et éduqué de l'époque est impensable, inimaginable, mais pourtant elle eut lieu **SUR PLUSIEURS ANNEES**, dans toute son abjection. Rien que dans les camps d'Auschwitz Birkenau, ce fut l'équivalent de trois fois la ville de Nice qui fut exterminé.

Nous, les visiteurs d'un jour, grâce à D'..., nous sommes revenus vivants de ces camps de la mort. Nous avons prié avec ferveur dans les chambres à gaz. Toutes les jeunes filles tremblaient et pleuraient en apprenant que là, à cet endroit, ce même endroit, des enfants, des femmes, des hommes, des vieillards avaient rendu leur âme dans des souffrances indescriptibles. En proclamant leur foi en Hachem par la récitation du Chéma Israël : « *Ecoute, Israël, l'Et. est notre D. l'Et. est Un* ».

Nous avons marché sur les pas des déportés dans ces deux camps, dans l'enceinte des barbelés surmontés de miradors. Nous avons vu les rails des trains qui acheminaient les déportés vers ces camps de la mort, le mur des Fusillés, la place où les malheureux étaient frappés à mort. Nous nous sommes arrêtés à l'endroit où se faisait la sélection. Nous avons vu les fours crématoires, une montagne de chaussures, de cheveux, de lunettes, d'ustensiles de cuisine, et une urne contenant les cendres humaines.

J'ai demandé au guide que pensent les Polonais de l'organisation de ces visites ? Pour les Polonais, c'est un devoir civique pour tous les citoyens de visiter le « CIMETIERE » d'Auschwitz Birkenau. Et quel est le sentiment des Allemands ? Les Allemands viennent très nombreux et pleurent en prenant connaissance de ce passé déshonorant.

C'est au nom de tous les parents et de tous les élèves de l'école **OR TORA**, que je remercie, les organisateurs de ce voyage, en premier lieu le Président Estrosi, Ministre de l'Aménagement du Territoire, pour cette action courageuse et remarquable qu'il mène en faveur de la Mémoire, ainsi que son entourage, Monsieur Ciotti, Directeur de Cabinet, et Monsieur Goldinger, organisateurs de ce voyage.

Aujourd'hui les **JUSTES DES NATIONS** sont ceux qui organisent de tels voyages, **AFIN DE VOIR POUR MIEUX COMPRENDRE**, et graver le Passé dans la mémoire des nouvelles générations.

Le Peuple d'Israël est toujours là, présent, comme le buisson ardent qui brûle mais ne se consume pas, renforcé dans sa foi en l'Et...

RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

Ne nous trompons pas de combat !

Par Rav Imaouel Mergui - Roch Kolél

Ce Chabat est riche. Il y a beaucoup d'évènements qui se conjuguent. Tout d'abord nous avons la *paracha* de la semaine qui contient en elle-même quelques sujets s'inscrivant dans la suite de l'édifice du *michkan*. Nous lisons également la *parachat zah'or* traitant de la *mitsva* d'effacer le nom d'*Amalek*. Et nous sommes également le 13 Adar jour du jeûne d'Esther (devancé au jeudi 11 Adar – 1^{er} Mars). Il n'est pas facile de vivre tous ces sujets en même temps. Certains choisiront d'ailleurs un sujet et délaisseront les autres. Ce qui est moins aisé c'est déjà de trouver une suite logique entre tous ces évènements, mais c'est également de conjuguer la lecture de la *paracha* de *Amalek* avec le 13 Adar. Rappelons brièvement le contenu de ces deux points et nous comprendrons mieux la difficulté.

Le Choulh'an Arouh' Orach' H'aïm 686-2 écrit : « On jeûne le 13 adar », et le *Michna Béroura* explique : « parce que au temps de *Mordéh'aï* et *Esther* les juifs se sont rassemblés le 13 Adar pour se battre et se défendre contre l'ennemi. Pour ce faire ils devaient jeûner et invoquer la miséricorde divine afin qu'Il leur vienne en aide ». Dans la *parachat zah'or* nous lisons l'évènement d'*Amalek* qui s'attaqua à Israël dans le désert. Ce qui se traduit par une *mitsva* de se rappeler de cet évènement et par une *mitsva* d'effacer le souvenir d'*Amalek*. C'est donc d'un côté le souci de la persécution et d'un autre le combat et la victoire contre ce dit ennemi. Ce qui est encore plus difficile c'est de mêler à tout cela l'édifice du *michkan* lu dans notre *paracha*.

Zoomons sur un verset de la *Méguilat Esther* chapitre 5 verset 3. Après que le roi *Ah'achvéroch* prend *Esther* pour épouse, il est raconté que *Esther* se présente devant le roi pour lui présenter sa requête. Le roi lui dit alors : « Qu'as-tu Esther ? Quelle est donc ta requête ? Jusqu'à la moitié du royaume je t'accorderai ! ». *Rachi* commente que ce qui se tient au milieu du royaume d'*Ah'achvéroch* c'est le *bet hamikdach*. Effectivement celui-ci avait commencé à être édifié par *Korech* qui lui-même avait stoppé sa construction. *Ah'achvéroch* son successeur empêche lui aussi la suite de la construction du Temple. Voilà si pour certains l'histoire de Pourim se résume à un ennemi qui se nomme *Haman*, ils corrigeront et diront dorénavant que Pourim c'est également un deuxième ennemi qui se nomme *Ah'achvéroch*. Et le rapport avec notre *paracha* est donc très clair : en cette *paracha* de *Tétsavé* où nous traitons de la construction du Sanctuaire nous rappellerons en même temps cette année que nos ennemis n'essaient pas seulement de nous faire disparaître physiquement mais pire encore il y a ceux qui s'efforcent d'éradiquer les valeurs d'Israël. Pourim c'est l'histoire de deux ennemis : *Haman* désireux de tuer

Israël, *Ah'achvéroch* désireux de détruire les valeurs d'Israël.

Le *Michna Béroura* rappelle que *Moché Rabénou* lui-même lorsqu'il combattait *Amalek* il jeûnait. Là se trouve la victoire du juif ! Non pas de taper des pieds par terre lorsqu'il entend le nom de *Haman*, ou de faire éclater des pétards (je n'ai rien contre les pétards). Le juif ne tape sur personne même pas sur le sol, ce n'est pas ainsi qu'il vainc ses ennemis. Parce que le problème de l'ennemi ce n'est pas la personne de l'ennemi. On ne combat pas un homme. Si on a compris que l'ennemi s'attaque aux valeurs c'est donc les valeurs qu'on doit raviver. Seul le jeûne nous conduit donc à la victoire. Effectivement avant de faire la guerre contre *Amalek*, contre *Haman*, contre tout ennemi soit-il, on doit prendre conscience et avoir en mémoire l'enjeu de notre combat : nos valeurs. Seul le jeûne nous permet d'arriver à cette fin. A travers le jeûne nous nous tournons vers D'IEU et lui demandons d'intervenir, de nous aider, de nous libérer. Nous combattons pour D'IEU et avec D'IEU. Le jeûne c'est cette soumission (même si l'homme moderne répugne ce terme) à D'IEU et aux valeurs auxquelles Il nous demande d'adhérer.

Nous touchons là un point extrêmement délicat : se battre pour D'IEU et pour ses valeurs, le danger est présent. Certes on ne devrait pas se battre pour des valeurs, le combat est antinomique aux valeurs. Alors on jeûne pour s'attrister de ce phénomène et surtout pour ne pas se tromper de combat.

Pourquoi nous nous battons ? Comment nous nous battons ? Quel est l'objectif de notre combat ? Qu'est ce qui s'appelle une victoire ? C'est l'éternel débat sur l'antisémitisme et sur Israël au sein des nations.

C'est peut-être également pour cela qu'on jeûne : parce qu'on ne sait pas répondre à toutes ces questions, ou pire encore parce qu'on croit avoir trouvé la bonne réponse !!!

Ne nous trompons pas de combat !!!

Bon jeûne ! Bonne fête de Pourim !



www.cejnice.com

Le déguisement interdit

D'après le Gaon Rav Ovadia Yossef chabita "Yéh'avé Daat" 5-50

Certains ont l'habitude de se déguiser à Pourim avec des vêtements de femme pour les hommes et des vêtements d'homme pour les femmes. Or la Tora se prononce clairement « Il n'y aura point de vêtement d'homme sur la femme, et l'homme ne se vêtira pas de vêtement féminin ».

Le Mahari Mints soutient l'habitude des gens et prétexte que la Tora n'a pas interdit tel comportement si c'est l'habitude des hommes de porter des vêtements féminins et les femmes des vêtements masculins. On pourrait dire encore, dit-il, la Tora n'a interdit de tel comportement seulement si on a l'intention de se débaucher, ce qui n'est pas le cas lorsqu'on se déguise pour Pourim bien entendu.

Le Rama repousse cette théorie puisque l'interdit n'appartient pas à l'homme pour l'annuler, cependant, dit-il, la coutume s'est déjà largement répandue de se déguiser de cette façon.

Le Yéréïm est plutôt clair lorsqu'il écrit : « **Même de façon provisoire ou pour s'amuser il est interdit à l'homme de porter des vêtements féminins et à la femme des vêtements masculins.** J'ai écrit cela parce que j'ai vu des gens qui se déguisaient de cette façon lors des mariages ».

Le Rambam également condamne ce genre de comportement, il dit : « Serait-il permis aux mariés de transgresser une loi de la Tora pour se réjouir ?! Nous avons annuler cette mauvaise habitude qui s'était installée dans nos communautés en Egypte ».

Le Baït H'adach interdit également ce genre de comportement et conclut en ces termes : « aucun tribunal ne peut autoriser ce que la Tora a clairement prohibé. Cette chose est interdite aussi bien pour réjouir les mariés que pour se réjouir à Pourim ». Le H'ida suit cette opinion.

L'auteur du Yad Hakétana écrit : « Il convient que les Grands d'Israël empêchent ceux qui optent cette coutume et doivent s'efforcer d'abdiquer cette mauvaise habitude ».

Il semblerait également qu les adultes doivent être vigilants à ne pas déguiser les petits garçons avec des vêtements de petites filles et vice versa, et ce à titre éducatif. Nous savons bien, comme le stipule le Rambam et le Choulh'an Arouh' Orah' H'aïm 343, qu'il est interdit de laisser un enfant arrivé à l'âge de l'éducation de transgresser une loi de la tora, quelque soit l'interdit même un interdit d'ordre rabbinique. A ce titre le Mahari Ayach met en garde de ne point vêtir les enfants de vêtements comprenant du chaatnez (lin et laine mélangés).

Conclusion : il n'y a donc aucune permission de se déguiser de la sorte, ni pour les adultes ni pour les enfants.



Pessah' 5767 à Valberg
L'association "TOVA CLUB"
Organise le seder de Pessah' dans un cadre
chaleureux et détente
Pour tous renseignements contactez
Mr Mardoakh au 04 93 52 94 03
ou au 06 64 84 39 56

La Yéchiva TORAT H'AÏM C.E.J.
VOUS SOUHAITE POURIM SAMEA'H
LECTURE DE LA MEGUILA
SAMEDI 3 MARS 2007 à 19H45
DIMANCHE 4 MARS 2007
7h30 et 8h30



Après qu'Haman ait publié un décret à l'encontre des juifs, Mordèh'aï envoie un message à Esther, il lui demande d'intervenir auprès du roi Ah'achvéroch. Esther lui répond : « Vas, réunis tous les juifs ».

Esther a fait ici une allusion à Mordèh'aï, elle voulait lui dire qu'ils se réunissent pour PRIER. C'est effectivement ce terme : réunis qui convient le mieux pour faire allusion à la prière, puisque les juifs se réunissent dans un lieu de rassemblement appelé *bet haknesset* pour prier. Qu'ils ne prient pas chacun chez eux individuellement mais qu'ils prient en communauté – *bétsibour*.

L'enseignement de Rabi Nathan au traité *Bérah'ot* 8a suit cette idée. Il annonce : « D'IEU ne répugne pas la prière en communauté. D'IEU a dit : tout celui qui étudie la Tora, s'investit dans la *guémiloute h'assadim* (générosité) et prie en communauté Je considère comme s'il m'avait libéré avec mes enfants de l'exil parmi les nations ». La *chéh'ina* est avec Israël en exil et lorsque le peuple se réunit autour de D'IEU c'est-à-dire en priant en communauté ceci nous sort de l'éparpillement qui est synonyme de l'exil. Même si les juifs en exil sont très nombreux ils sont appelés : éparpillés parmi les nations ; mais lorsqu'ils se réunissent vers D'IEU – en priant – ceci les sort des nations et les élève.

La *guémiloute h'assadim* les élève également du sein des nations ; car, par la *guémiloute h'assadim* l'homme s'élève vers D'IEU. A travers cette vertu qui est synonyme de *tov la bériot* – bon envers les créatures – l'homme s'élève. La *guémiloute h'assadim* est la qualité de Avraham notre Père, il s'appelait *av* – père et *ram* – élevé par rapport à cette vertu.

Cependant il faut s'élever davantage pour pouvoir sortir complètement des nations et ceci à travers la Tora puisque la Tora est au dessus de tout.

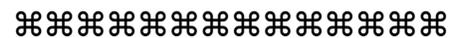
C'est donc par ces trois choses : Tora, *guémiloute h'assadim* et *téfila bétsibour* qu'on est libéré des nations, en ce sens où ces trois choses nous élèvent.

C'est la raison pour laquelle Esther a dit « vas, réunis les juifs ». Aucun ennemi ne peut alors dominer Israël, ce n'est pas une réunion sans motif (valable – social) c'est une réunion autour de D'IEU.

Le Talmud au traité *Méguila* 11a rapporte l'enseignement de Rav Moutna : lorsqu'il étudiait la *Méguilat Esther* il l'a rattachait au verset dans

Dévarim 4-7 : « Qui comme ce grand peuple qui a un D'IEU proche de lui à chaque fois que nous l'appelons ».

Le MAHARAL explique (*Or H'adach* page 68) : le secours d'Israël n'a pu se réaliser, durant l'histoire de Pourim, uniquement grâce au mérite de la prière. Par le biais de la *Téfila* ils surmontèrent *Amalek*. C'est ainsi que dit le verset – *Béréchit* 27-22 « LA voix est celle de Yaakov, les mains sont celles de Esav ». Nos Sages disent dans le *Béréchit Raba* « Si la voix de Yaakov est silencieuse alors les mains de Esav sont actives, mais si la voix de Yaakov se fait entendre les mains de Esav sont inactives ». Nous l'apprenons également de *Moché Rabénou* lorsqu'il combattait et vainquait *Amalek* il levait les mains – *Chémot* 17-11. Lever les mains, le *Targoum* traduit par prier. Voilà donc que la *téfila* est la victoire contre *Amalek*. C'est bien là tout le sens de la *Méguilat Esther* pour celui qui comprend les paroles très profondes.



La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Michel SERFATY et Dina Schoukroun à l'occasion de leurs fiançailles

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Mr et Mme Bernard DASSA à l'occasion de la naissance de leur fils Chemouel
שמואל

